



ÉCOLE DE L'ÉPIPHANIE

LETTRE AUX PARENTS, AMIS ET BIENFAITEURS - N°11 - NOVEMBRE 2019



La liturgie dans l'école.

Parmi les activités déployées au sein de notre école, il y a l'exercice du culte divin, c'est-à-dire l'assistance à la sainte messe, la célébration des fêtes et certaines processions. Mais les élèves ne se rendent-ils pas déjà habituellement aux offices les dimanches et jours de fêtes, en compagnie de leurs parents ? La liturgie dans nos établissements scolaires ne serait-elle donc pas superflue ou surérogatoire ?

Même si la mission de nos écoles est principalement l'instruction, elle ne doit pas pour autant négliger tous les autres aspects de la vie de l'enfant et en particulier sa dimension sociale. C'est ainsi que l'enfant, parce qu'il fait partie d'une société et mieux encore de l'Eglise par son baptême, doit apprendre dans le cadre de sa vie scolaire à donner officiellement et publiquement à Dieu la place qui lui est due. D'où la liturgie, qui est un acte public et non privé ; l'acte qui nous fait reconnaître que nous formons avec tous les autres baptisés un seul corps, le corps mystique de Jésus-Christ, c'est-à-dire l'Eglise.

L'école catholique qui se veut pédagogue prend alors le soin d'initier ses élèves à la liturgie, c'est-à-dire à la prière même de l'Eglise, dont il fait partie. Rappelons-nous à ce sujet l'avertissement du théologien de Monseigneur Lefebvre, Monsieur l'abbé Berto : « Adapter la liturgie au peuple, c'est abaisser la liturgie sans élever le peuple ; adapter le peuple à la liturgie, c'est élever le peuple sans ravalier la liturgie. » Les enfants

eux-mêmes n'échappent pas à cette exigence. Eux aussi, par leur nature même d'êtres spirituels et surtout par la grâce et la foi de leur baptême, sont capables de saisir la beauté et la transcendance qui caractérisent la liturgie catholique.

C'est pourquoi nous avons à cœur d'apprendre aux garçons le service de l'autel, un service qui contribue à la dignité des offices. Même les filles sont concernées par la liturgie. Les instructions et les prédications qui s'adressent à elles comme aux garçons, leur font découvrir le sens et la signification de nos rites. Elles aussi s'initient au chant grégorien et à la bonne prononciation du latin, l'occasion pour tous d'en découvrir déjà un peu le sens.

L'école catholique aide donc les enfants, dès leur plus jeune âge, à profiter de notre sainte liturgie, à se laisser porter par elle et entraîner jusqu'à Notre Seigneur Jésus-Christ. Elle les encourage aussi, à l'occasion des cérémonies religieuses, à se laisser non seulement imprégner par le sens du sacré et de l'adoration mais aussi à acquérir les bonnes habitudes de respect, de silence, de bonne tenue ainsi que le sens et l'amour de l'Eglise. Autant dire que notre sainte liturgie est elle-même la meilleure école qui soit pour aider nos enfants à se développer en devenant aussi de bons chrétiens et ainsi « grandir en âge et en sagesse devant Dieu et devant les hommes ». A nous les éducateurs, d'en exploiter tous les atouts !

Abbé Laurent Ramé

L'ÉDUCATION INTELLECTUELLE FAMILIALE, PRÉPARATOIRE À L'ÉCOLE

Dans notre précédente Lettre aux Amis de l'école, nous évoquions l'importance de l'éducation de la volonté, parce que c'est cette faculté qui fait agir avec constance en vue de notre but, de notre fin surnaturelle. Encore faut-il connaître cette fin ! C'est là qu'intervient l'intelligence, éclairée par la foi. Elle montre à la volonté la Vérité, et la pousse ensuite à agir en fonction de la Vérité. « Les facultés intellectuelles sont des instruments précieux mis par la Providence à la disposition de l'homme pour l'aider à atteindre sa fin temporelle et éternelle ». D'où l'importance d'une bonne formation intellectuelle !



Deux objections pourraient se lever : la première est résumée par A. de la Garanderie : « On considère trop fréquemment que l'école et la famille sont deux champs distincts où chacun garde ses prérogatives : à l'école reviendrait la formation de l'intelligence, à la famille, celle des sentiments. » et l'auteur y répond : « Je soutiens que la formation de l'intelligence, de la réflexion, de l'attention, relève de l'exigence éducative de la famille et ce, dès le plus jeune âge. »

La deuxième s'entend bien souvent : « Mes enfants seront (ou sont) doués ou nuls comme je l'étais et le suis peut-être encore ; on n'y peut rien, alors... » Or la « fatalité génétique » n'existe pas ! Des parents intellectuellement très doués n'ont pas nécessairement des



enfants surdoués, et, à l'inverse, des parents peu brillants en maths, en orthographe..., n'auront pas nécessairement des enfants nuls dans les mêmes matières. L'Histoire en fournit de nombreux exemples ; et les études neurologiques modernes montrent bien l'extraordinaire capacité de réception du cerveau de l'enfant dès la naissance. Les six premières années de la vie construisent donc les fondations de l'intelligence, et celles-ci sont conditionnées par le milieu où vit l'enfant.

La famille, et d'abord la maman, a donc son rôle à elle dans cette première formation de l'esprit, ce premier éveil, auquel l'école ne pourra pas se substituer !

« Ce premier enseignement, aussi vivant qu'aimant, entrepris dans l'intimité du foyer, sur les genoux, en quelque sorte sur le cœur de la mère, est indispensable à l'enfant. Il commande tout son développement intellectuel ultérieur. Lorsqu'il a été négligé, rien dans la suite, ni le livre, ni l'école, ne parviendront à y suppléer parfaitement. » (P. Duhr)





« Le cerveau reçoit les informations et gardera celles qui se répètent, les plus riches ou les plus pauvres... Il faut donc l'entendre, qu'on le veuille ou non, ce sont toutes ces petites choses auxquelles nous ne faisons pas attention qui structurent directement et sans aucun filtre, les capacités et les comportements de nos enfants... Pour apprendre, l'enfant a besoin de nous. Il n'apprend pas assis derrière un écran, ni en étant livré à une exploration sauvage et désordonnée de son milieu. (...) Offrons-lui le meilleur : créons un lieu où il puisse entendre et recevoir un langage de qualité, où il puisse observer la vie quotidienne ; qu'il puisse nous voir cuisiner, déjeuner, faire le ménage, échanger. »

Explicitons quelques-unes de ces petites choses qui vont contribuer à ouvrir l'esprit de nos enfants.

- **Prenons le temps de vivre** avec nos petits, de nous arrêter sur leurs découvertes, leurs étonnements devant un papillon, une fleur, le goût d'un aliment. Prenons le temps de répondre à leurs questions avec un langage clair, précis quoiqu'adapté à leur âge.



- **Laissons-leur le temps** de réfléchir sans répondre à leur place, de faire des liens entre les choses, de s'exprimer en formulant des phrases complètes, qui seront corrigées si nécessaire (« eh ben ya quelqu'un qu'a pas fait son travail » : allons-nous seulement sourire ou corriger doucement ?) Laissons-leur aussi leur temps de sommeil, indispensable pour la maturation de la mémoire à long terme, qui travaille pendant le sommeil. Cela implique la mise en place d'un rythme de vie régulier dès la naissance.

- **Evitons de leur faire partager notre stress, nos soucis, nos inquiétudes.**

Les maîtresses sont parfois surprises d'entendre leurs élèves porter des soucis qui ne sont pas de leur âge... Il est connu, maintenant, que le stress entraîne la sécrétion d'hormones qui ralentissent le travail cérébral ; mais si l'enfant stressé est rassuré, s'il apprend à se calmer, à mettre un mot sur son stress pour le dominer, il retrouve plus vite le contrôle cérébral, parce que c'est une autre hormone, apaisante, qui peut être sécrétée.

- **Enrichissons leur imagination** en lui donnant des images nobles et belles de la réalité.

« A cet égard, la télévision, les jeux vidéos (et autres moyens numériques) sont particulièrement redoutables. Ils opèrent, entre autres méfaits, un viol des imaginations en imposant à l'utilisateur des images qu'il ne s'est pas formées lui-même et sur lesquelles il n'a aucune prise. Ils atrophiaient l'imagination dans son originalité et tuent la personnalité. A supposer que l'on juge utile de présenter à l'enfant une séquence cinématographique, cela doit être rare et ne durer que peu de temps ; pour laisser au petit, le temps de juger, de se reposer, de bouger, de



mettre de l'ordre dans son intérieur et surtout de se confronter de nouveau à la réalité qui est la première source de l'imagination et de la vérité. »

- La vérité est hors de nous, elle est dans les choses et les événements, et on y accède par les sens, selon l'adage bien connu « Il n'est rien dans l'intelligence qui n'ait d'abord été dans les sens ».

Apprenons donc aux enfants à utiliser leurs sens, et d'abord la vue par l'observation. « Voir les choses telles qu'elles sont, avec leur infinie variété est la porte d'accès à une vie intellectuelle claire et précise. »

Il est étonnant d'entendre des enfants dire qu'ils ne voient rien quand ils voyagent en voiture. Ne pourrait-on les occuper facilement en leur faisant observer, admirer le paysage qui défile, un soleil couchant, une église, une vigne, à la maison un sourire, un bébé endormi...

Apprendre à écouter est tout aussi important. Pour cela il faut être réceptif, ouvert à celui qui parle, grâce à une atmosphère de calme, de silence. Combien ne savent pas écouter, peut-être parce qu'ils ont trop l'habitude d'entendre un flot de paroles qui, répétées à satiété, perdent toute valeur.

Apprendre à toucher, à réaliser soi-même de petits travaux pratiques, guidés par l'adulte qui donnera une méthode, veillera, stimulera pour que l'enfant aille au bout de son petit travail.

- Enfin, veillons à la qualité du langage. L'enfant est avide d'apprendre de nouveaux mots ; il faut l'encourager à

bien parler, au besoin le stimuler en lui posant des questions sur ce qui l'intéresse, sur ce qu'il sait. « L'enfant à qui on parle peu, l'on ne raconte rien, est un enfant dont les idées et le langage resteront pauvres et frustes », écrit le Père Duhr, et cet éducateur donne deux moyens excellents pour enrichir l'imagination, le jugement et le vocabulaire des enfants : d'abord les histoires vraies et les contes : « En racontant aux enfants des histoires émouvantes et variées, les parents amplifieront leur vocabulaire et perfectionneront leur langage ; ils les aideront de plus à acquérir cette maîtrise des expressions, des images et de la pensée qui dénote un homme cultivé .» Puis un contact direct avec la nature, qui « donnera à l'enfant de multiples leçons de vie ».

« Il est bien clair, concluons-nous, que ce rôle de guide ne s'improvise pas. Il exige de la part des parents des connaissances assez étendues, une grande fraîcheur d'âme et un amour intense » ; mais quelle vraie joie que celle de contribuer à éveiller l'amour du Vrai, du Beau et du Bien dans une âme neuve !

Sœurs de la Fraternité Saint Pie X

Sources :

L'art des arts : éduquer un enfant

Père Joseph Duhr

Les lois naturelles

de l'enfant- Céline Alvarez

Adam, où es-tu ?

Père Jean-Dominique

Leçons de pédagogie familial

Abbé Th. Simon

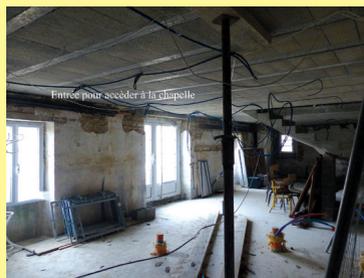
Tous les enfants peuvent réussir

A. de La Garanderie



PROJETS ET RÉALISATIONS

La rentrée scolaire ne fut pas seulement le temps du retour des 68 élèves de l'année 2019-2020, un « bon cru » semble-t-il ? Mais aussi celle de la reprise tant attendue des travaux d'aménagements de la future chapelle de l'école en présence du Responsable émérite des travaux du Prieuré en général, monsieur l'abbé Pierre de Maillard.



Providentiellement en Vendée pour cette première réunion de chantier, à la plus grande satisfaction des artisans présents, il a pu assurer entre les prêtres du prieuré et les représentants des différents corps de métiers la bonne continuité des travaux en particulier avec les nouveaux responsables. Car pour secondar efficacement la tâche de l'abbé Moulin, son successeur, monsieur le Prieur a eu recours aux compétences d'un fidèle volontaire de notre prieuré, monsieur Côme Jouannic, pour assurer la responsabilité technique de chef de chantier et assurer le bon déroulement et la sage coordination des travaux entre les différents corps de métiers.

Les travaux de maçonnerie ont commencé depuis quelques semaines avec l'ouverture, dans le mur latéral gauche de la chapelle, de la porte d'accès à la tribune. Ceux-ci ont hélas été quelque peu ralentis par l'humidité ambiante due aux fortes pluies d'octobre et de début novembre.

Aussi, chers bienfaiteurs, comptons-nous autant sur vos bonnes prières que sur votre infatigable générosité à soutenir notre petite école, pour que le temps nous soient plus favorable et que nous puissions, avec votre aide, aménager cette chapelle si désirée par tous, prêtres, religieuses et élèves, afin que le Seigneur soit enfin logé dignement et qu'elle devienne le cœur spirituel de toute la vie de l'école et de tous ceux qui se dévouent sans compter à l'éducation de notre belle jeunesse, avenir de l'Eglise et de notre cher pays de France.

Que le bon saint Joseph, Chef de la sainte Famille, vous comble des bénédictions du Seigneur comme il contribua, pour une grande part, à celles dont bénéficièrent les Rois Mages lors de leur venue à Bethléem et qui, sanctifiés par l'adoration et les hommages qu'ils rendirent humblement à l'Enfant-Dieu de la crèche, retournèrent chez eux par un autre chemin ; celui d'une vie plus sainte et apostolique, tout au service du Roi des rois.





CHRONIQUE

MARS-JUIN 2019 : Merci au Bon Dieu pour les sacrements reçus au cours de cette année scolaire ! Les enfants de CM2 et CM1 reçoivent la Confirmation des mains de Monseigneur Fellay après avoir été préparés par les sœurs pendant les premières semaines de Carême. Puis, le jour de la fête de la Sainte Trinité, nos petits de CP communient pour la première fois, et ont la joie de se remettre en blanc pour lancer des pétales au passage du St Sacrement de la procession de la Fête-Dieu.

TROISIÈME TRIMESTRE 2018-2019 : Nous invitons un paroissien du Prieuré à venir présenter aux grands son métier. Etant marin, il a beaucoup navigué avant de travailler dans un port. Tout en nous montrant des photos variées et intéressantes, il nous raconte certains de ses souvenirs et nous montre des objets rapportés de ses lointains voyages.

FIN JUIN : l'année scolaire se termine par des activités détente bien appréciées : d'abord des olympiades organisées par nos maîtresses sur le vaste terrain de sports de notre commune ; puis un après-midi théâtre et chants pour les parents. Les CE1 et un élève de CM1 nous jouent avec fraîcheur des passages de la vie de Saint Jean Bosco ; les petits et les CM nous présentent un

échantillon de chants, poésies, et même de morceaux de flûte à bec appris dans l'année.

AOÛT-SEPTEMBRE : L'été est bien silencieux... Mais bientôt une équipe d'anciens élèves vient aider les Sœurs à déménager des bureaux : en effet, face aux effectifs importants en CE1 et CE2, nous sommes amenés à échanger deux salles de classe, celle de maternelle et celle de CE2. Nous avons également reçu de beaux bureaux qui remplaceront ceux que nous avons en CP, qui commençaient à être bien fatigués.

LE 9 SEPTEMBRE, nous accueillons 68 enfants, de la grande section de maternelle au CM2, dont 12 nouveaux élèves.

Grâce à votre générosité, nous avons pu acquérir un petit entrepôt et un jardin juste en face de l'école. L'entrepôt est destiné à libérer une salle située au-dessus de notre réfectoire, qui servait de grenier provisoire. Quant au jardin, les enfants ont déjà eu la joie d'y ramasser des noisettes pendant les récréations ; les plus jeunes y vont jouer sans crainte de distraire les classes des grands qui travaillent. Nous espérons aussi pouvoir confier aux diverses classes le soin de ses plates-bandes, bon moyen de les détendre et de favoriser un contact bien direct avec le réel !

En remerciement pour votre générosité, les enfants de l'école récitent chaque jour une dizaine de chapelet à toutes vos intentions, et chaque année, la messe de l'Épiphanie (6 Janvier) est célébrée pour les bienfaiteurs de l'école.

Joyeux Noël et Sainte Année



École de l'Épiphanie - 15, rue des Dames - 85 110 Chantonnay
Tél. : 02 51 07 99 90 - Mail : epiphanievendee@gmail.com
www.epiphanievendee.fr

Directrice : Sœur Jeanne Élisabeth des sœurs de la Fraternité Saint - Pie X
Aumônier : Abbé Laurent Ramé, FSSPX